

Questions orales

M. le Président: Tout cela est fort intéressant; le ministre voudra sans doute envoyer une note. Le député peut poser une brève question supplémentaire.

M. Howard McCurdy (Windsor—Sainte-Claire): Le fait est que les dépenses en formation, en éducation, en recherche et en développement ne sont pas suffisantes au Canada. Dans son exposé économique présenté hier soir, le président des États-Unis indiquait qu'il allait sabrer profondément dans les dépenses du programme spatial.

M. le Président: Je demande aux députés et aux ministres de bien vouloir faire preuve de coopération. La fin de la période des questions approche. J'ai demandé que les questions soient aussi concises et brèves que possible et qu'il en soit de même des réponses.

M. Howard McCurdy (Windsor—Sainte-Claire): Ma question, monsieur le Président, est la suivante: Au cours de la prochaine décennie, des centaines de millions de dollars vont être économisés grâce à la réduction du programme spatial. Va-t-il utiliser cet argent et l'argent économisé en abandonnant le programme d'achat des hélicoptères pour doubler les investissements dans le Programme d'aide à la recherche industrielle et pour doubler les subventions de recherche accordées aux universités et aux collèges afin que les activités de recherche augmentent au Canada?

L'hon. Tom Hockin (ministre des Sciences et ministre d'État (Petites entreprises et Tourisme)): Le programme spatial canadien est probablement le joyau de la couronne en ce qui concerne les sciences au Canada. Il fournit de nombreux emplois hautement techniques. Je suis surpris d'apprendre que le député veut s'en débarrasser. Je suis choqué même. Des dizaines de milliers d'emplois!

Dans son discours d'hier soir, le président a réaffirmé trois choses avancées par son conseiller scientifique. Premièrement, le programme demeure; il va être rationalisé et cela se fera en consultation avec tous les partenaires, y compris le Canada.

* * *

• (1500)

LES FORÊTS

M. Réginald Bélair (Cochrane—Supérieur): Monsieur le Président, le gouvernement néo-démocrate de l'Ontario a annoncé dernièrement qu'il allait sabrer dans son programme de semis d'arbres, le faisant passer de 170 millions de dollars à 110 millions de dollars par an. C'est une baisse soudaine de 35 p. 100. C'est un geste inqualifiable.

Qu'est-ce que le gouvernement fédéral entend faire pour remédier à cette situation déplorable?

L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et ministre des Finances): Monsieur le Président, c'est absolument terrible. Nous allons nous pencher sur ce dossier sans délai.

M. Réginald Bélair (Cochrane—Supérieur): Monsieur le Président, en 1989, c'est le premier ministre lui-même qui a déposé à la Chambre le projet de loi portant création du ministère des Forêts.

Il a également beaucoup insisté sur le développement durable. Comment le gouvernement actuel peut-il rester à ne rien faire pendant que le gouvernement de l'Ontario met la hache dans son programme de reboisement?

[Français]

M. Michel Champagne (secrétaire parlementaire du ministre des Forêts): Monsieur le Président, je voudrais rappeler à mon honorable collègue que le ministre des Forêts de notre gouvernement a un profond respect des champs de compétence, et mon collègue sait très bien que le reboisement est de compétence provinciale. Cependant, en 1991, on a signé une entente de 50 millions de dollars avec la province de l'Ontario pour justement mettre en valeur le développement durable des forêts. Le gouvernement de l'Ontario avec le gouvernement fédéral, par le biais du ministère des Forêts, ont mis plus de 30 millions de dollars dans le transfert des technologies et je pense que c'est un apport considérable de notre gouvernement à la province de l'Ontario.

* * *

LES EMBÂCLES

M. Jean-Marc Robitaille (Terrebonne): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre des Transports. Depuis plusieurs jours, un embâcle sur le fleuve Saint-Laurent, à la hauteur de Tracy, menace d'inondation les propriétaires riverains de plusieurs municipalités dont ceux de la ville de Repentigny. De plus, certains commentaires laissent entendre que l'origine de ces problèmes serait due aux estacades qui n'ont pas été installées cette année.

Est-ce que le ministre pourrait nous donner quelques indications sur l'évolution de la situation à ce moment-ci, et des explications concernant l'absence des estacades cette année?

L'hon. Jean Corbeil (ministre des Transports): Monsieur le Président, je voudrais informer mon collègue que la question est importante puisque plusieurs municipalités le long du fleuve Saint-Laurent sont affectées par cette situation. Je dois lui dire que nous avons, il y a quelques jours, au moins cinq brise-glaces qui étaient à l'oeuvre pour briser l'embâcle, ce qui a été réussi. La situation devrait se rétablir maintenant très rapidement.